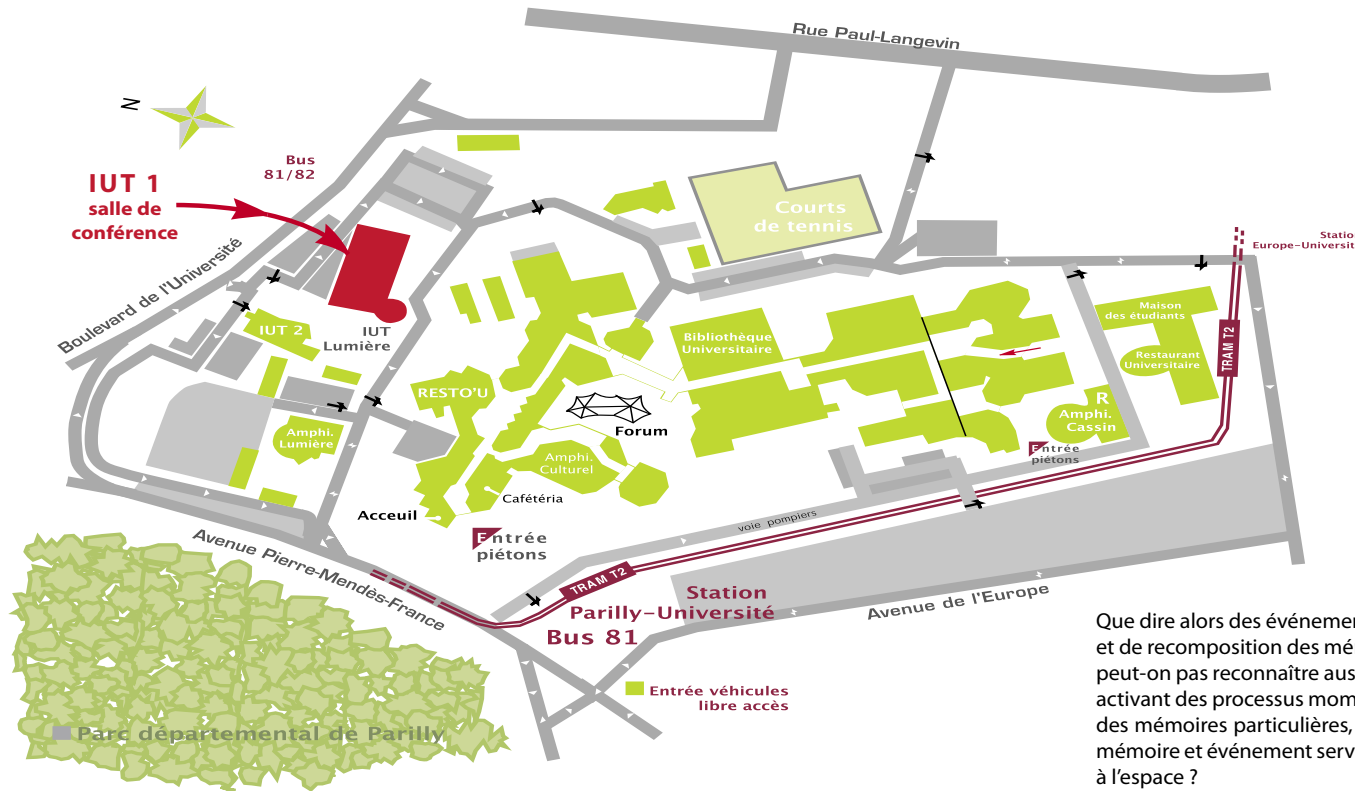


mémoire, événement et déterritorialisation



UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2 CAMPUS Porte des Alpes

Cette nouvelle série de séminaires s'ouvre sur la relation entre mémoire, événement et (dé)territorialisation que nous interrogerons à travers l'analyse de projets artistiques réalisés dans l'espace public.

La mémoire et l'événement sont certainement deux notions qui jouent un rôle important dans nos manières de penser et de construire la société contemporaine.

La mémoire est couramment perçue comme le signe que le présent n'est pas totalement coupé du passé, qu'il y a une continuité du temps et que nous sommes inscrits dans une certaine durée; l'événement, au contraire, apparaît comme ce qui marque une rupture, un renouveau, qui scande le déroulement continu du temps et laisse présager que la durée n'est pas exempte de changement.

Que dire alors des événements mémoriels ? Peuvent-ils être considérés comme des unités de mobilisation et de recomposition des mémoires, ou peut-être plus justement de composition des récits mémoriels ? Ne peut-on pas reconnaître aussi que des événements peuvent être, eux-mêmes, plus ou moins mémorables, activant des processus momentanés de production mémorielle dans l'espace public ? qu'ils donnent à voir des mémoires particulières, qu'ils les donnent en partage ? Ne pourrait-on pas émettre l'hypothèse que mémoire et événement servent à recomposer le rapport que nous entretenons collectivement au temps et à l'espace ?

Si l'on entend bien Gilles Deleuze, l'événement fait apparaître un sens du monde. Il est rupture, changement dans l'ordre du sens. Non seulement, il y a un avant et un après l'événement — le temps s'interrompt pour reprendre différemment — mais il est aussi ce qui ouvre et ponctue toute chronologie. Bien que l'événement soit hors du temps — ne serait-ce que pour agir sur lui —, il s'effectue dans un espace-temps, dans un ici-maintenant, qu'il reconfigure. Il agit sur la valeur existentielle du territoire. En ce sens, ne pourrait-on pas parler de déterritorialisation ? à la fois parce que l'événement modifie le rapport intime que des individus ont établi avec un milieu et parce que l'événement ouvre le territoire à son environnement et permet à des individus d'établir, avec lui, une certaine intimité.

Événement et mémoire sont souvent combinés dans le cadre d'interventions artistiques qui ont lieu dans l'espace public, de projets dans lesquels la dimension esthétique est revendiquée. Nous pouvons nous poser la question de la place de l'esthétique (qui ne dit pas le beau mais une connaissance sensible, intermédiaire entre une pure sensation et un pur intellect) dans ces constructions. L'esthétique permet-elle le mariage de la carpe et du lapin, de la mémoire et de l'événement ? Autorise-t-elle la rencontre entre élus, aménageurs, habitants en vidant les interventions de leur véritable dimension politique ? ou, au contraire, est-elle seule à permettre une prise de parole politique pacifiée ? La dimension esthétique est-elle légitime en raison de sa capacité à captiver et à inscrire les participants dans une relation dialogique ?

Comment ces projets et interventions artistiques ouvrent-ils le territoire à son environnement ? inscrivent-ils ses composantes dans une dynamique qui leur permettrait de communiquer alors que notre société semble figée ?

Ces dernières années, la question de la mémoire a acquis une place importante tant dans le domaine de la recherche en sciences sociales que dans ceux de l'aménagement du territoire, de la politique de la ville, de la création artistique, de la culture et de la santé. Questionnement transversal donc, que nous souhaitons utiliser sous cette forme afin de rassembler des acteurs de la ville contemporaine, les professionnels d'aujourd'hui et de demain pour élargir et partager constats et réflexions souvent élaborés de manière séparée.

17 MAI 2006 – SALLE DE CONFÉRENCE IUT – UNIVERSITÉ LUMIÈRE- LYON 2
Campus Porte des Alpes – 5 avenue Pierre-Mendes-France 69500 Bron

MEMOIRE, EVENEMENT ET (DE)TERRITORIALISATION

Séminaire organisé dans le cadre du projet de recherche territorialisé
« Travail de mémoire et mémoires partagées : vérités, traduction, événements, reconnaissance »
par le master Métiers des arts et de la culture, le CREA, le CRESAL-CNRS et l'Université Jean Monnet

9 h 00 - 9 h 30 Accueil des participants.

9 h 30 - 10 h 00 Ouverture : Dominique BELKIS, Université Jean Monnet, responsable du programme de recherche
Présentation de la journée : Denis CERCLET, directeur du master Métiers des arts et de la culture

Matinée : **Mémoire, événement, temps et espace**

Présentation de la matinée : Bianca BOTEVA, Université Lumière Lyon2

10 h 00 - 10 h 30 Philippe DUJARDIN, CRESAL et Direction Prospective et Stratégie de la Communauté Urbaine de Lyon
Ritualité et contemporanéité

10 h 30 - 11 h 00 Rym MORGAN, Réalisateur du film «Mémoires Mécaniques», projet Mémoire et Transmission d'une histoire industrielle à Saint-Ouen, Mains d'Œuvres
Travail de mémoire et fabrication d'événements : démarches antinomiques ?

11 h 00 - 11 h 30 Joseph PAILLARD et Nathalie VEUILLET, projet Sputnik, quartier de la Duchère/ Lyon, Compagnie La Hors De
Mémoire de l'instant - Mémoires vives. Projet artistique à variable géographique et participative

11 h 30 - 13 h 00 Table ronde **Mémoire, événement et projet de ville** animée par François PORTET, DRAC Rhône-Alpes avec les intervenants du matin rejoints par Philippe CHAUDOIR, Institut d'urbanisme de Lyon, Université Lumière Lyon 2 (sous réserve) ; Christine CECCHINI, Directrice du grand projet de ville (GPV), Vaux en Velin ; David COLLET, coordination du défilé de la Biennale de la danse, Vénissieux

Après-midi : **Mémoire, esthétique et construction de l'événement**

Présentation de l'après midi : Fanny Herbert, Entrepôts Bellevue, Saint-Etienne

14 h 00 - 14 h 20 Christophe DUBOIS, compagnie les Transformateurs, Lyon
La production mémorielle de l'événement (titre provisoire)

14 h 20 - 14 h 40 Séverine FONTAINE, compagnie IKB, Lyon - *Un Siècle de Mémoires, chantier théâtral à l'Hôpital des Charpennes de Villeurbanne (titre provisoire)*

14 h 40 - 15 h 00 Thomas BUJON, et (sous réserve) Loïc ETIEMBRE, CRESAL-CNRS Saint-Etienne
La scène ouverte : à propos d'une exposition photographique sur la drogue à Zurich (suisse)

15 h 00 - 15 h 30 Nada SEHNAOUI, artiste plasticienne (Beyrouth, Liban), *Fractions de mémoires*

16 h 00 - 17 h 30 Synthèse et ouverture des débats : André MICOUD, Directeur de recherche, CRESAL CNRS Saint-Etienne

**17 MAI 2006 – SALLE DE CONFÉRENCE IUT – UNIVERSITÉ LUMIÈRE- LYON 2
Campus Porte des Alpes – 5 avenue Pierre-Mendes-France 69500 Bron**